DES CLEFS POUR DÉCOUVRIR LE LOUVRE

PREMIÈRE VISITE

LOUVRE

Le musée du Louvre propose aux enseignants, professionnels et bénévoles de l'éducation, du champ social, de la santé et du handicap, un dossier pédagogique pour leur donner les clefs pour arpenter le musée pour la première fois avec leur groupe.

Dans cette deuxième partie, Première visite, explorez les collections du musée et découvrez les trésors qu'y cachent. Deux activités à réaliser en amont de votre visite vous sont proposées, une fiche repère, des fiches œuvres, et enfin une visite clef en main.

Sommaire

Activité avant la visite – Que trouve-t-on au musée du Louvre ? ..... p. 3

Doc. 1 – Vue du Louvre ..... p. 6

Doc. 2 – Imagier du Louvre ..... p. 7

Doc. 3 – Marqueurs temporels ..... p. 8

Doc. 4 – Les grandes périodes et planisphère ..... p. 9

Fiche Repère – Les questions que tout le monde se pose ..... p. 11

Activité avant la visite – Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? ..... p. 12

Doc.1 – Imagier à découper ..... p. 14

Visite – Les chefs-d'œuvre ..... p. 15

Doc. 1 – Fiche d'activités ..... p. 21

Fiches œuvres

La Victoire de Samothrace ..... p. 24

La Joconde ..... p. 25

Les Noces de Cana ..... p. 26

Le Radeau de la Méduse ..... p. 27

La Liberté guidant le peuple ..... p. 28

Vénus de Milo ..... p. 29

Sacre de Napoléon Ier, le 02 décembre 1804 ..... p. 30

Portrait de Louis XIV ..... p. 31

Grand Sphinx de Tanis ..... p. 32

Frise des archers ..... p. 33

Gudéa au vase jaillissant ..... p. 34

Esclave rebelle ..... p. 35

Le Scribe accroupi ..... p. 36

Taureau ailé ..... p. 37

Panneau à revêtement à la joute poétique ..... p. 38

Que trouve-t-on au musée du Louvre ?

Une activité à réaliser en amont de votre visite

DURÉE 1 h 15

OÙ À distance

OBJECTIFS

- Appréhender les collections dans le musée
- Se repérer dans le temps et dans l'espace
- Savoir localiser quelques grands chefs d'œuvre du musée

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Vue du Louvre (doc. 1)
- Plan du Musée du Louvre ▸
- Imagier (doc. 2)
- Marqueurs temporels (doc. 3)
- Frise chronologique (doc. 4)
- Planisphère (doc. 5)
- Impressions pour réaliser les activités
- Lien de la playlist « Au Louvre ! » ▸

Présentation

Cette activité se base sur l'échange. Tous les avis et les commentaires sont les bienvenus.
Il n'est par ailleurs pas nécessaire de connaître les collections du Louvre pour y participer.

1. Qu'est ce qu'un musée ?

1ère étape : Qu'est-ce qu'un musée ?
Demander aux participants s'ils connaissent des musées, à Paris ou ailleurs.
Exemple. : Je vous invite à la découverte d'un des plus célèbres musées du monde... le musée du Louvre !
Avez-vous déjà visité un musée ? Qu'avez-vous pu y voir ? Quels souvenirs gardez-vous de ces visites ?

2e étape : Qu'est-ce que le Louvre ?
Demander si les participants le trouvent grand, combien il peut y a voir de salles. Laisser monter les enchères. *(doc. 1)*.
Ex. : Le musée a-t -il l'air grand ? À votre avis, combien de salles peut-on trouver au Louvre ? 50 ? 100 ? 300 ?
Il y a 403 salles au musée du Louvre. Cela représente 86 000 m² d'espaces ouverts au public soit 8 stades de foot !

3e étape : Que peut-on voir au musée ?
Il est possible de montrer les vidéos de la Playlist «au Louvre !» ▸
A votre avis, qu'est ce qu'un musée ?
Ex. : Au musée, on voit des tableaux, des sculptures, des objets fragiles... ces oeuvres d'art sont très anciennes, elles ont plus de 100 ans ou même plus de 1000 ans !

Que peut-on y faire ?
Ex. : Dans un musée, on est souvent silencieux, on marche doucement, on prend son temps. On peut contempler des peintures, des sculptures, voir une exposition, un spectacle, dessiner, faire des jeux en famille, etc.»

Combien d'œuvres y sont exposées ?
Ex. : 35 000 œuvres sont visibles par le public. La plus grande peinture fait 70 m² (les Noces de Cana de Véronèse) tandis que d'autres objets sont plus petits comme des boucles d'oreilles ou des cuillères.

Pensez-vous que l'on puisse tout visiter en une journée ?
Ex. : Sans pause, sans boire, ni manger, ni dormir, passer 15 secondes devant chaque œuvre prendrait 5 jours.
En prenant son temps, et dans des conditions plus réalistes, il faudrait un bon mois pour tout découvrir.

2. Les collections du musée

Au musée du Louvre, les œuvres sont classées en collections : peintures, antiquités grecques, arts décoratifs... Chaque collection est représentée par une couleur différente sur le plan du musée.
https://collections.louvre.fr/plan ▸

1ère étape : À l'aide du plan du Louvre, faire repérer les différentes entrées du musée ainsi que le nombre d'étages.

2e étape : Interroger sur les couleurs présentes sur le plan. Qu'est-ce que chaque couleur évoque pour les participants ? à quoi servent les couleurs ?

COLLECTION	COULEUR	SIGNIFICATION
• Peintures	• Rouge	• Rappel du 19e où l'on avait l'habitude de placer les tableaux sur des murs rouges
• Objets d'art (mobilier, bijoux, tapisserie, etc.)	• Violette	• Cette couleur était considérée comme précieuse au Moyen Âge
• Sculptures	• Marron	• Un sculpteur travaille la terre avant le marbre ou le bronze
• Antiquités grecques étrusques et romaines	• Bleue	• Objets venant des territoires bordant la Méditerranée, dite la grande bleue
• Antiquités égyptiennes	• Verte claire	• La vallée verte : le Nil
• Antiquités du Proche-Orient, de la Mésopotamie et de l'Iran	• Jaune	• Œuvres venant de zone désertique, la couleur rappelle celle du sable
• Arts de l'Islam	• Vert foncé	• Couleur de l'Islam • Mélange de jaune et de vert,
• Arts du Proche-Orient et de l'Égypte	• Moutarde	antiquité du Proche-Orient et antiquités égyptiennes
• Arts graphiques	• Rose	• Présentation temporaire / fragilité des collections
• Arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Amérique	• Pas de couleur	• Œuvres n'appartenant pas au musée du Louvre mais au musée du Quai Branly, présentées au Louvre depuis 2000 pour annoncer l'ouverture du musée du Quai Branly en 2006.

3e étape : À partir de l'imagier *(doc. 2)*, demander de quel type d'œuvre il s'agit, le matériau, la taille présumée et ce qui est représenté. À partir de ces informations, demander au groupe à quelle couleur du plan il l'associerait. L'exercice a pour but de créer une discussion, non de trouver la collection correspondant à l'œuvre.

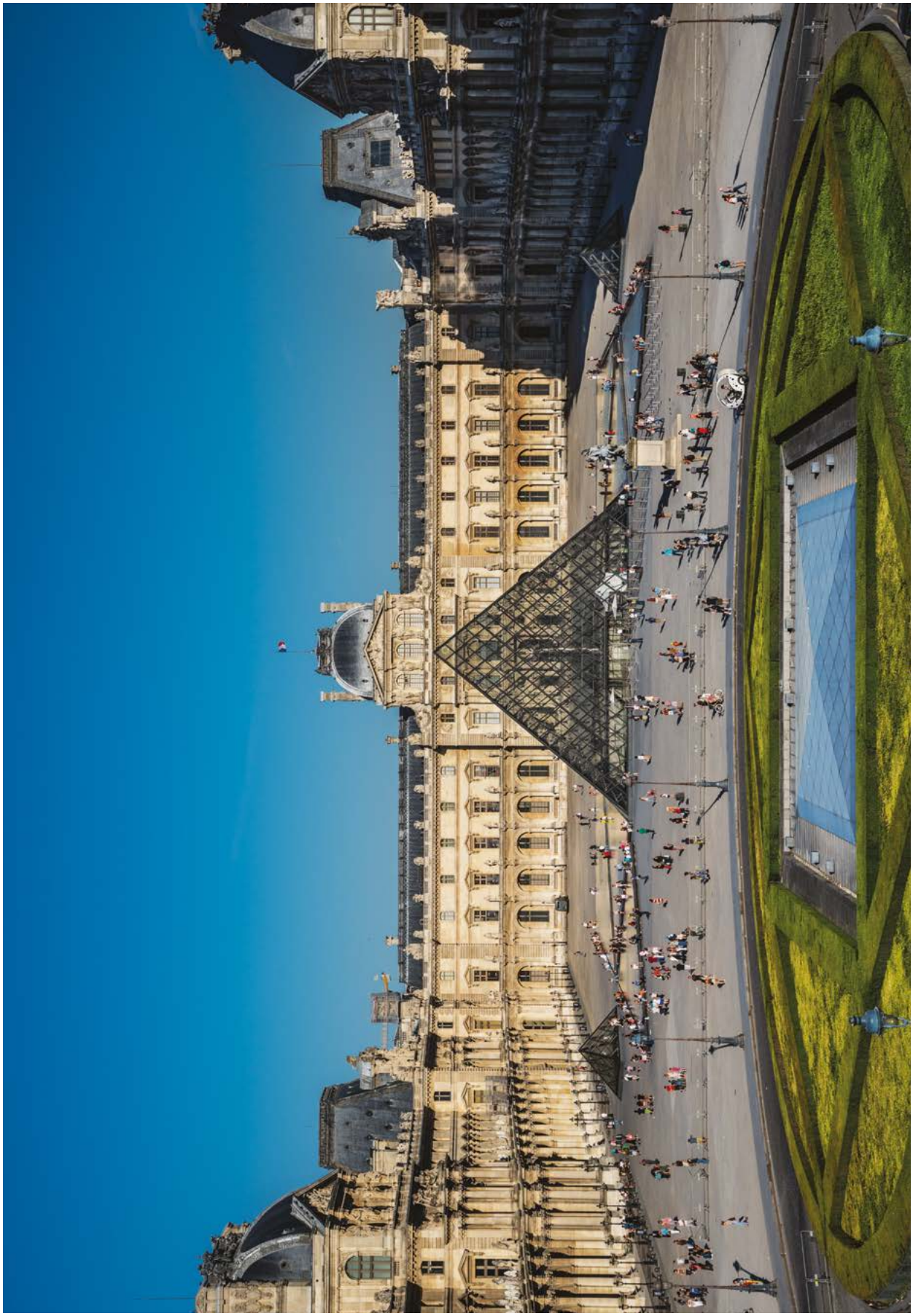
3. Les collections dans le temps

Sur la frise *(doc. 4)*, faire placer quelques indications temporelles *(doc. 3)* qui constituent des repères signifiants pour votre groupe. Puis faire placer les œuvres *(doc. 2)* du Louvre pour montrer la grande diversité d'époques représentées au Louvre.

4. Les collections dans l'espace

Sur le planisphère *(doc. 5)*, faire placer les pays, les régions ou les villes qui sont des repères pour le groupe. Puis faire placer les images du Louvre *(doc. 2)*.

Vue du Louvre



© Musée du Louvre, dist. RMN - Grand Palais / O. Ouadah

Imagier du Louvre

1503

Italie

Environ 190 av. J. -C.

Grèce

720 av. J. -C.

Irak

1295 av. J. -C.

Egypte

1830

France

Vers 1577

Turquie

Vers 1750

Inde

11e - 15e siècle

Île de Pâques

1493

Allemagne

19e siècle

Gabon

Milieu du 19e siècle

Russie

1680

Japon

Marqueurs temporels

MOYEN ÂGE	RENAISSANCE
RÉVOLUTION FRANÇAISE	MAHOMET
ANTIQUITÉ	IL Y À LONGTEMPS
APPARITION DE L'ÉCRITURE (vers -3400)	PRÉSENT
AUJOURD'HUI	NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST
PRÉHISTOIRE	14 JUILLET 1789
HÉGIRE (622)	

Les grandes périodes

Antiquité
(-3000 – 476)

Moyen-Âge
(476 – 1492)

Temps Modernes
(1492 – 1789)

Époque Contemporaine
(1789 – auj)

Planisphère

Les questions que tout le monde se pose

Est-ce que ce sont les vraies œuvres ?
Le Louvre n'expose pas de reproductions. Toutes les œuvres montrées au musée (même La Joconde) sont les « vraies » œuvres.

Est-ce qu'un trésor se trouve dans les réserves ?
Les œuvres les plus importantes sont exposées dans les salles du musée. On trouve en réserve d'autres œuvres qui peuvent être en mauvais état, en restauration, en attente d'exposition ou d'étude.

Pourquoi les corps sont-ils souvent nus ?
Dans certaines civilisations, comme en Grèce antique, on représente les dieux, les déesses et les héros nus, pour montrer leur force et leur beauté. Il ne s'agit pas d'hommes et de femmes ordinaires. Les figures nues dans les sculptures et les tableaux sont des personnages mythologiques, imaginaires.

Est-ce que tout est beau au Louvre ?
Tout ce qui est au Louvre est considéré comme de l'art, mais tout le monde n'est pas obligé d'aimer ou de trouver ça beau. Les goûts sont personnels, chacun a le droit d'exprimer son ressenti, même quand il n'aime pas.

Pourquoi y a-t-il tant de sujets religieux ?
Beaucoup de tableaux et de sculptures étaient commandés par les pouvoirs religieux (églises, princes, rois) il y a longtemps. Pendant très longtemps la religion a joué un rôle important en Occident, les commanditaires étaient associés à l'Eglise. A la Révolution française, les oeuvres d'art ont été déplacées dans les musées, afin que tout le monde puisse venir les admirer. Les collections sont devenues nationales. À la Révolution, les œuvres d'art ont été déplacées dans les musées, afin que tout le monde puisse venir les admirer.

À qui appartiennent les œuvres du musée du Louvre ?
Les œuvres du musée sont publiques, c'est-à-dire qu'elles appartiennent à tout le monde.

Est-ce que le Louvre peut vendre ses œuvres ?
Non, en France, les collections des musées nationaux ne peuvent pas être vendues ni échangées. Ce n'est pas le cas partout. Aux États-Unis par exemple, les musées peuvent vendre leurs collections.

Pourquoi trouve-t-on des objets du monde entier ?
Depuis des siècles, on s'intéresse à l'histoire et à l'Antiquité. Les Européens sont donc allés en Grèce, en Égypte, en Mésopotamie pour chercher des traces des anciennes civilisations. De chaque voyage, ils ramenaient des œuvres et des objets qu'ils avaient trouvés, collectionnés ou achetés.

Qu'est-ce qu'un chef d'œuvre ?

Une activité à réaliser en amont de votre visite

DURÉE 1 h

OÙ À distance

OBJECTIFS

- Découvrir les chefs-d'œuvre
- Parler d'une œuvre

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Imagier (doc. 1)
- Images à projeter
- Salle avec vidéoprojecteur

Présentation

Cette activité se base sur l'échange et la convivialité. Tous les avis et les commentaires sont les bienvenus. Il n'est par ailleurs pas nécessaire de connaître les collections du Louvre pour y participer.

1. Découverte des œuvres

1re étape : Annoncer la thématique
Ex. : Nous allons partir à la rencontre des œuvres les plus célèbres du Louvre ! On les appelle les chefs d'œuvre. Il y a 35 000 œuvres au Louvre. Pourtant, la plupart des visiteurs ne vont voir que les chefs d'œuvre.

Questionner le groupe sur la notion de chefs-d'œuvre.
Ex. : Qu'est-ce qu'un chef d'œuvre pour vous ? Quels sont les critères pour qu'une œuvre soit appelée chef d'œuvre ?

2e étape : Découvrir et reconnaitre les chefs d'oeuvre. Est-ce un chef d'œuvre ?
Ex. : Nous allons découvrir quelques chefs d'œuvre du Louvre à partir de détails.

Demander à un participant de piocher un détail, de le montrer au reste de l'assemblée puis de le décrire.
Ex. : Que représente ce détail ? Qu'est-ce qu'on peut y voir ?...

Projeter l'oeuvre sélectionnée, grâce au lien figurant dans la fiche œuvre.
Pour chaque reproduction, ne donnez pas d'explication, ni le titre, ni l'auteur, ni le thème du tableau. Démarrez par une observation et une description de l'œuvre en guidant les participants par des questions, et en partant de leurs ressentis.
Ex. : Que voyez-vous ? Est-ce que cette œuvre vous plait ? Pourquoi ? Que ressentez-vous face à ce tableau ? Que font les personnages ? Regardez les détails des visages, des habits. Qui peuvent-ils être ? Où se déroule la scène ? Dans quel décor ?

Il s'agit de décrire tous les détails de l'œuvre et d'essayer collectivement d'en comprendre le sens. Puis passez à l'analyse de l'œuvre, chaque participant pouvant proposer des interprétations.
Ex. : Que peut représenter cette œuvre ? Pourquoi a-t-elle été réalisée ? Quel titre pourrait-on lui donner ? Quelle historie peut-elle raconter ?

Aidez-vous des notices d'œuvres pour rebondir et compléter les propositions des participants.
En donnant plus d'informations sur l'oeuvre : informations sur l'œuvre : sujet ou personnage représenté, artiste, date, contexte. Enfin, pour revenir sur la notion de chef d'oeuvre, demandez aux participants si, pour eux, cette oeuvre en est un. Lancez le débat !
Ex. : A votre avis sommes-nous devant un chef d'oeuvre ? pourquoi ? est-ce que tout le monde partage cet avis ?

3e étape : Faire parler le ou les personnages
Proposez aux participants d'imaginer ce que disent ou pensent les personnages représentés .

2. Recommencez

Recommencez avec un nouveau détail autant de fois que vous le souhaitez en suivant la méthode proposée.
Précisez ainsi ensemble de manière progressive et collective votre définition d'un chef d'oeuvre.

Conclusion

Remerciez les participants de leur implication, la qualité de leurs expressions et leurs regards sur les œuvres.

Ex. : Est-ce que l'activité vous a plu ? Quel est votre chef-d'œuvre favori ?

Imagier à découper

N°1

N°2

N°3

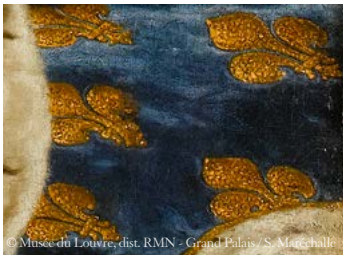
N°4

N°5

N°6

N°7

N°8



N°9

N°10

N°11

N°12

N°13

N°14

Les chefs-d'œuvre

Une visite clefs en main

DURÉE 1h30

OÙ Au musée du Louvre Aile Denon

OBJECTIFS

- Se repérer au musée
- Découvrir les chefs d'œuvre

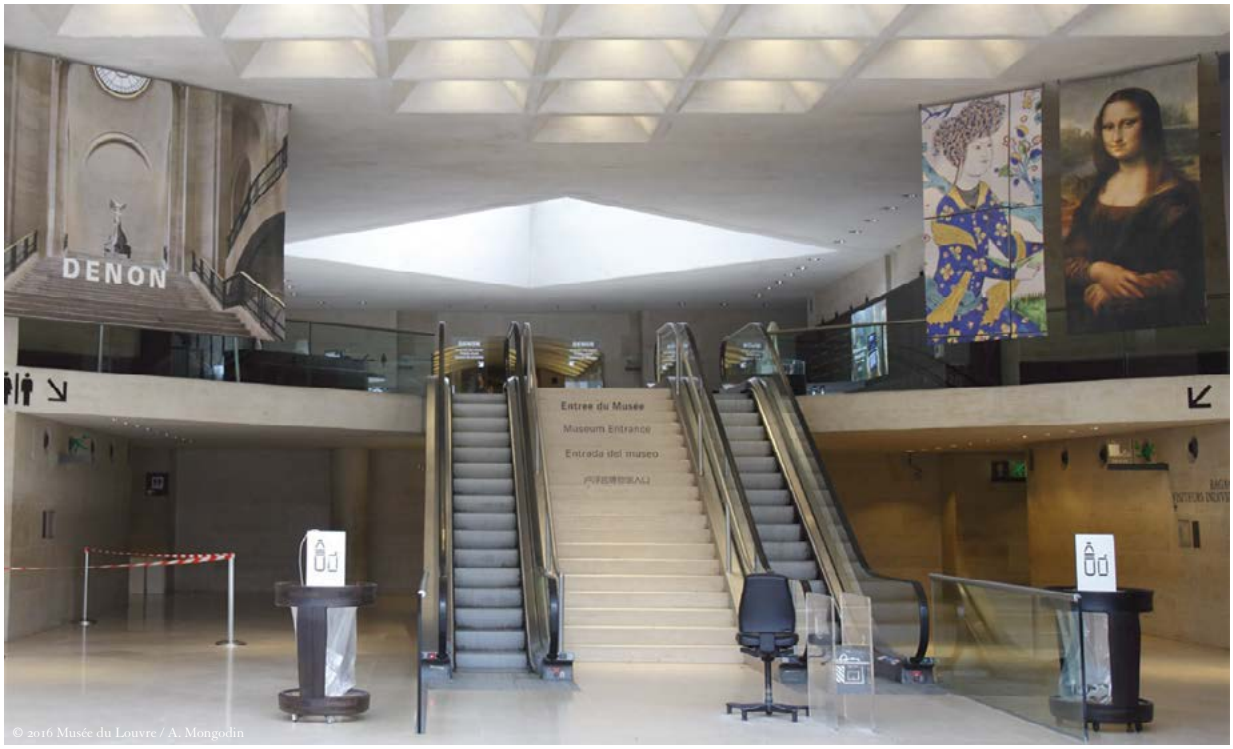
MATÉRIEL

- Fiche d'activités à imprimer (*doc. 1*)

Présentation

Cette visite permet de découvrir les principaux chefs-d'oeuvre du musée. Elle se déroule dans les espaces les plus fréquentés du musée ; l'interaction avec les participants n'est pas toujours aisée. Pensez à aménager des pauses entre vos déplacements pour réduire la fatigue du groupe. Une fiche d'activités est jointe, que chaque participant peut compléter au fil de sa visite.

À partir de la Pyramide, prenez l'entrée Denon. Avancez tout droit, montez les marches et prenez l'escalier en colimaçon à droite. En haut des escaliers se trouve la salle du Manège.



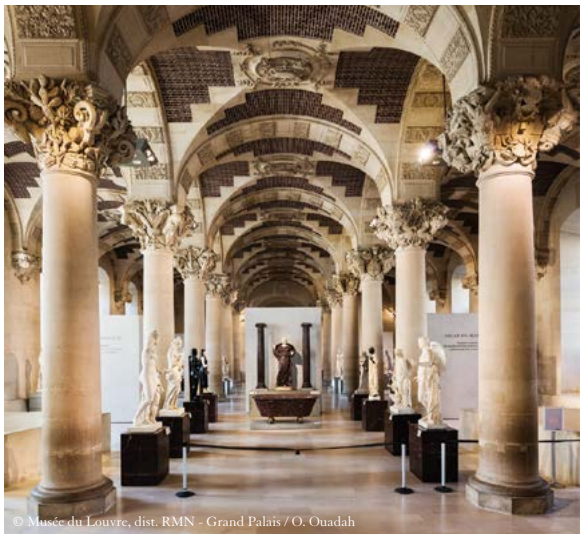
© 2016 Musée du Louvre / A. Mongodin

1. Salle du Manège

Faire observer au groupe les colonnes et les chapiteaux de la salle (ci-contre). Réaliser *l'activité n° 1 (fiche d'activité)* avec le groupe puis demander aux participants ce qu'ils voient sur ces chapiteaux : est-ce qu'ils reconnaissent certains animaux ? Pourquoi a-t-on représenté ces animaux ? Quelle activité évoquent-ils ? La chasse.

Ex. : Il y a 150 ans, cette salle était occupée par les chevaux de l'empereur Napoléon III. On l'appelle la salle du Manège. Les écuries se trouvaient à l'étage inférieur et les chevaux accédaient au manège par l'escalier en fer à cheval qui se trouve dans la cour Lefuel.

On peut voir cette cour par les fenêtres de la galerie Michel-Ange, qui se trouve à gauche lorsqu'on monte les escaliers dos à la salle du Manège.



Mots clés

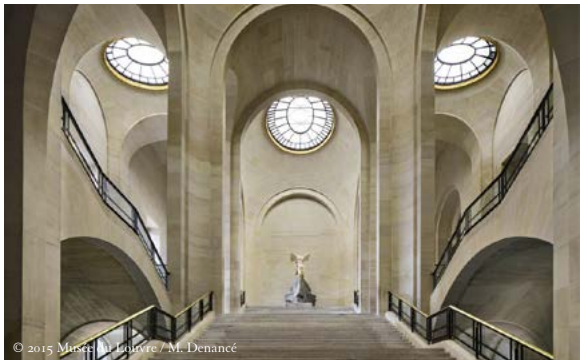
Colonne Chasse Chapiteau
Manège Cheval

Montez les marches et tourner à droite, dans la galerie Daru qui mène à l'escalier de la *Victoire de Samothrace*. Montez l'escalier avec le groupe et s'arrêtez-vous en haut des marches à droite.

2. *Victoire de Samothrace*

Questionner le groupe : Que représente cette sculpture ? Faire pratiquer *l'activité n° 2 (fiche d'activité)*.

Ex. : Cette sculpture a plus de 2000 ans. Quand on l'a découverte, elle était cassée en plusieurs morceaux. On n'a retrouvé ni sa tête, ni ses bras. Au Louvre, on a fait le choix de laisser les statues dans leur état de découverte si elles sont cassées ou incomplètes. On considère que les réparer serait les dénaturer.



Questionner le groupe : qu'a-t-elle dans le dos ? Est-ce qu'elle s'envole ou est-ce qu'elle atterrit ? Faire observer sa position dynamique et montrer qu'elle vient de se poser sur le bateau. Demander aux apprenants d'imaginer comment étaient ses bras et sa tête en les mimant.

Ex. : Cette sculpture ne représente pas une vraie femme mais une déesse, la déesse de la victoire. Les habitants de Samothrace, une île grecque, ont commandé cette sculpture après avoir gagné une bataille sur la mer, pour se souvenir de ce moment et de leur triomphe. La Victoire est toujours représentée avec des ailes et souvent avec une trompette afin d'annoncer que la guerre a été gagnée. Victoire se dit Niké en grec, c'est pour cette raison que la marque Nike a pour logo une aile.

Mots clés

Aile Victoire Bataille Bateau
Monument Triomphe Déesse Guerre

Face à la *Victoire de Samothrace*, montez l'escalier à gauche puis entrer à droite dans la galerie d'Apollon.

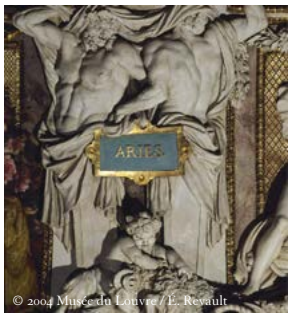
3. Galerie d'Apollon

Faire observer le décor de la galerie et les différents types d'œuvres : peinture, sculpture, tapisserie. Quelle est la couleur qui ressort le plus ?

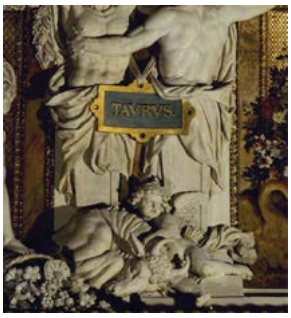
Ex. : Le décor de la galerie a pour thème le soleil. On peut voir à l'entrée de la galerie la déesse Aurore se lever, puis au centre Apollon, le dieu soleil, sur son char et, enfin, la nuit représentée au fond de la galerie. Sur les côtés, dans les médaillons, les mois de l'année sont illustrés par des tâches agricoles. Ils sont encadrés par des sculptures qui représentent les signes astrologiques.

© 2020 Musée du Louvre / Antoine Mongodin

En demandant à chacun son mois de naissance et son signe astrologique s'il le connaît, essayer de faire trouver leurs représentations et leurs noms (écrits en latin) sur le plafond. Faire chercher les signes du zodiaque animaliers (taureau, lion, bélier, poisson, scorpion) parmi les sculptures.



© 2004 Musée du Louvre / E. Revault



Avancez jusqu'au milieu de la galerie.

Ex. : Aujourd'hui, dans la galerie, on expose les trésors des rois et des reines de France, notamment les bijoux.

Faire pratiquer *l'activité n° 3*. Demander à chacun (individuellement ou par groupe) de choisir la pierre qu'il préfère et de chercher cette pierre sur l'un des bijoux exposés. Demander aux participants de présenter le bijou qu'ils ont choisi. Comment le portait-on ? Était-il porté par un homme ou par une femme ? À quelle occasion pouvait-on mettre ces bijoux ?

Le saviez-vous ?

Les pierres de la couronne sont fausses. Toutes les autres sont vraies !

Mots clés

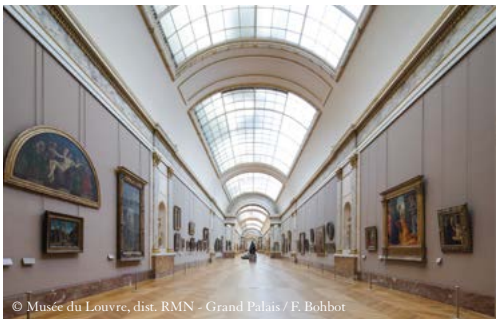
Trésor Précieux Astrologie
Or Bijou Signes du zodiaque

Repartez vers la *Victoire de Samothrace*. Prenez la galerie qui se trouve à droite lorsqu'on est face à la statue et traversez les salles jusqu'à la Grande Galerie.

4. Grande Galerie

Faire observer la galerie. Interroger le groupe sur la lumière dans cette galerie, d'où vient-elle ? Est-ce qu'il s'agit de la lumière naturelle ? C'est une lumière artificielle qui reproduit la lumière naturelle. Cela permet de ne pas avoir d'ombres ou de reflets sur les tableaux.

Ex. : C'est la plus grande galerie du Louvre. Elle mesure l'équivalent de cinq terrains de football. Aujourd'hui, on y expose les peintures italiennes.



Mots clés

Lumière Ombre Reflet

Avancez dans la Grande Galerie et tournez à droite dans la salle des États.

6. *Les noces de Cana*

Ex. : Il s'agit du plus grand tableau du Louvre, il mesure presque 7 mètres de haut pour 10 mètres de long. C'est la taille d'un appartement de 3-4 pièces !

À partir de *l'activité n°4*, donner un détail à chaque participant ou à chaque groupe constitué afin qu'il cherche le détail sur le tableau. Ensuite, demander à chacun de décrire ce qu'il voit sur son détail. Que représente cette scène ? Que font tous ces personnages ? La scène se déroule-t-elle à l'intérieur ? Ce tableau représente une fête de mariage, où sont les mariés ? (Il s'agit du groupe à l'extrême gauche du tableau, celui qui regarde les visiteurs.)

Mots clés

Mariage Fête
Noces Banquet

Retournez-vous pour regarder *La Joconde*

5. *La Joconde*

Laisser chacun regarder *La Joconde* et la prendre en photo. Nous conseillons de revenir sur son histoire après la visite.

© Musée du Louvre / Antoine Mongodin

Le saviez-vous ?

La Joconde est devenue très célèbre après son vol le 22 août 1911. Pendant deux ans, elle disparaît. On propose 25 000 francs de récompense à celle ou celui qui la trouvera. Le 10 décembre 1913, un antiquaire florentin Alfredo Geri donne l'alerte à la police. *La Joconde* est en Italie, le voleur est l'Italien Vincenzo Peruggia. Après avoir été exposée à Rome et à Florence, Mona Lisa revient au Louvre le 4 janvier 1914.

Quittez la salle des Etats et prenez la galerie rouge à gauche. Si le groupe souhaite poursuivre la visite, il est possible de s'arrêter devant *Le Radeau de La Méduse* ou *La Liberté guidant le peuple* pour faire quelques activités supplémentaires. Sinon, continuez tout droit et prenez les escaliers pour redescendre. Traversez la galerie Michel-Ange puis prenez à droite pour revenir à la salle du Manège et redescendez sous la Pyramide.

7. *Le Radeau de la Méduse*

Questionner le groupe. Où se déroule la scène ? Est-ce que la mer est calme ou agitée ? Comment est le ciel ? Que font les personnages ? Que regardent-ils ? Sont-ils représentés de dos ou de face ?

Ex. : Les personnages forment une diagonale qui débute par un amoncellement de cadavres et qui culmine vers l'Espoir puisqu'on aperçoit un bateau vers lequel l'homme au sommet du tableau agite un tissu.

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Michel Urtado

Faire observer et décrire les personnages en détail.

Ex. : Géricault a représenté trois hommes noirs sur le radeau de La Méduse. *Le peintre critique l'esclavagisme qui continue à sévir notamment au Sénégal, colonie française depuis les guerres napoléoniennes vers 1800.*

Quelle histoire ce tableau raconte-il ?

Ex. : Il s'agit du premier fait divers représenté en peinture. On peut interroger le groupe en se demandant si le but est d'informer en étant proche de la réalité ou au contraire de créer une image pour choquer, pour faire réagir. Aujourd'hui, comment sont utilisées les images dans les médias, servent-elles seulement à informer ou ont-elles d'autres buts ? Quelle histoire de l'actualité raconteriez-vous sur un grand tableau ? Ces naufragés ont-ils une chance être sauvés ? Justifiez votre réponse

Mots clés

Naufrage Survivants Radeau Espoir

8. *La Liberté Guidant le Peuple*

Interroger le groupe : Où se déroule la scène ? Qui est cette femme ? Est ce un personnage réel ?

Ex. : Elle est nue car ce n'est pas une femme réelle mais un symbole, comme la Victoire de Samothrace. Elle représente la république française.

Est-ce que les autres personnages sont réels ? Comment sont-ils habillés ? Quelles sont les couleurs qui dominent dans le tableau ? Identifier les trois endroits où sont peintes les couleurs bleu, blanc et rouge (le drapeau, la fumée en haut à droite, l'homme couché au pied de la femme).

Ex. : Ce tableau représente un événement historique, celui de la révolution qui a lieu à Paris en 1830, contre le roi Charles X. Ce roi ne voulait pas utiliser le drapeau bleu, blanc et rouge choisi par les Français pendant la révolution de 1789.

Mots clés

Liberté Révolution République Drapeau

Pour sortir du musée, prenez l'escalier qui se trouve au fond de la galerie. Traversez la galerie Michel-Ange et tournez à droite dans la salle du Manège. Descendez les escaliers et revenez sous la Pyramide.

Les chefs-d'œuvre

Fiche d'activités

Cette fiche d'activités est à distribuer à chacun des participants

1. Salle du Manège

Entourez les chapiteaux que vous voyez dans la salle.

2. Victoire de Samothrace

Entourez les éléments que vous voyez sur la sculpture.

3. Galerie d'Apollon

Écrivez la couleur de chaque pierre et cherchez les objets qui portent ces pierres.

4. Les Noces de Cana

a - Détails des noces des Cana (à distribuer)

© 2009 Musée du Louvre / E. Lessing

b - Entourez les mariés, Jésus et l'homme qui vérifie la transformation de l'eau en vin.

5. Le Radeau de la Méduse

Cochez le tableau que vous voyez.

La Victoire de Samothrace

Vers 190 av. J.-C.
Île de Samothrace, Paléopolis (île du Nord de l'Égée, Grèce)
Marbre gris de Lartos pour le bateau et marbre de Paros pour la statue
H. : 5,11 m
Musée du Louvre, Département des Antiquités grècques, étrusques et romaines : Aile Denon, Escalier Daru, Salle 703.

Cette célèbre sculpture de marbre représente un personnage féminin ailé, sans bras ni tête, placée à l'avant d'un navire. La femme figurée vient de se poser sur le bateau. En effet, son pied droit touche à peine le pont du navire et ses ailes sont encore déployées. Le tissu qui recouvre son corps tourbillonne dans le vent.

Qui est-ce ?

Il s'agit de Niké, la déesse de la victoire, qui se pose sur l'avant d'un navire de guerre. Elle est toujours représentée ailée, le corps frappé par les vents, et descend sur terre pour faire honneur aux vainqueurs. Placée sur la proue d'un navire, on peut imaginer qu'elle a été dressée pour commémorer une victoire navale. Peut-être est-elle aussi simplement une figure protectrice évoquée par les marins partant en mer. L'absence d'inscription ne permet pas de trancher la question. Les fragments de la Victoire ont été découverts dans le sanctuaire des Grands Dieux sur l'île de Samothrace. La Victoire se présentait de manière oblique dans un édicule – un petit édifice –, ce qui explique pourquoi son côté droit, moins visible, fut moins soigneusement travaillé. Sa main droite, retrouvée en 1950, permet de restituer le geste d'origine : la main levée, elle annonce l'événement victorieux.

Le saviez-vous ?

En grec « victoire » se dit « Niké ». Cela ne vous fait pas penser au nom d'une célèbre marque de sport ? Regardez les ailes de la déesse. Si on trace un trait du dos de la Victoire au bout de son aile, on verra apparaître le logo de cette marque. L'aile droite est une copie en plâtre de la gauche, seule conservée. C'est un chef-d'oeuvre de l'époque hellénistique, une période foisonnante pour l'art en Grèce qui s'étend du 4e siècle au 1er siècle avant notre ère. À cette époque, les artistes ne cherchent plus simplement à représenter un idéal de beauté, comme c'était le cas avant, mais s'intéressent aussi à figurer les passions et les émotions des hommes. Le mouvement prend une place de plus en plus grande et permet l'éclosion de formes complexes et tourmentées. Le réalisme de la tunique, plaquée sur le corps par les embruns, est un bel exemple de l'art de la période, ainsi que les proportions, le rendu des formes du corps et l'ampleur du mouvement très théâtral.

Comment est-elle arrivée au Louvre ?

Chef-d'oeuvre original sans doute détruit lors d'un tremblement de terre, la *Victoire de Samothrace* a été découverte en 1863 par le diplomate français Charles Champoiseau, un passionné d'archéologie. Il découvre d'abord un sein sculpté, puis continue de creuser et met au jour plusieurs dizaines de morceaux de marbre. Le diplomate envoie les morceaux de la sculpture au musée du Louvre où ils seront assemblés. Toutefois, Champoiseau laisse sur place les gros blocs de marbre gris qui correspondent à la base sur laquelle était posée la statue. Ils seront rapportés au musée et associés à la statue quelques années plus tard. Aujourd'hui, la Victoire de Samothrace sur son navire, les ailes grandes ouvertes, accueille les visiteurs en haut de l'escalier Daru.

Lien vers collection en ligne ▸

La Joconde ou *Portrait de Lisa Gherardini*

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Michel Urtado

Léonard de Vinci
1503-1506
Huile sur bois de peuplier
H. : 77 cm ; L. : 53 cm
Musée du Louvre : Aile Denon,
Département des peintures, 1er étage, salle 6.

Sur ce portrait figure une jeune femme élégante, dont on voit la tête, le haut du corps et les mains posées sur l'accoudoir d'un siège en bois. Derrière elle, on distingue un étrange paysage de rochers et de lacs baignés dans une légère brume.

Inutile de chercher à la géolocaliser, cette vue n'existe que dans l'imagination du peintre ! Autre originalité, la femme est en train de nous regarder… Alors ça c'est un peu fort ! Nous pensions contempler tranquillement une œuvre d'art, et finalement c'est elle qui nous examine ! Par ailleurs, un discret sourire semble se dessiner sur ses lèvres. Or, dans les portraits de l'époque, il n'est pas convenable d'être souriant. C'est exactement l'inverse aujourd'hui ! Alors pourquoi ce sourire ? Les interprétations sont nombreuses, mais cela reste un mystère. On connaît toutefois son identité : elle s'appelle Lisa Gherardini, mais on la surnomme aussi La Joconde ou encore Monna Lisa. Le raffinement de sa tenue nous indique qu'elle vit très confortablement : observez les fines broderies sur son corsage et la transparence du voile qui couvre sa chevelure et ses épaules. Il s'agit en effet de l'épouse d'un riche marchand de tissus, Francesco del Giocondo, qui vit à Florence, en Italie.

À la Renaissance, la période située entre le Moyen-Âge et l'époque moderne, les rois et les aristocrates ne sont plus les seuls à se faire tirer le portrait. Les marchands les plus fortunés cherchent par ce moyen à afficher publiquement leur réussite sociale. Aujourd'hui, ils posteraient un selfie sur les réseaux sociaux en un seul clic ! Ce tableau devient célèbre grâce à un ouvrier italien, qui le dérobe en 1911. Après s'être caché dans un placard à balais, il s'en empare un jour de fermeture du musée et le cache sous son lit pendant des mois. Le voleur est démasqué 2 ans plus tard, lorsque le portrait est retrouvé à Florence où il tente de le vendre. Une aventure qui vaut aujourd'hui à *La Joconde* sa renommée internationale !

LÉONARD DE VINCI (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)

Il a fallu trois ans à Léonard de Vinci, savant et artiste de grande renommée, pour peindre ce portrait. À la fin de sa vie, il s'installe en France, emportant avec lui ce tableau qui ne sera jamais livré. À la mort du peintre, le portrait entre dans la collection royale de François Ier, d'où sa présence aujourd'hui au Musée du Louvre.

Lien vers collection en ligne ▸

Les Noces de Cana

Paolo Caliari, dit Véronèse
1562-1563
Huile sur toile
H.: 6,66m, L.: 9,90m
Musée du Louvre:
Département des Peintures, Aile Denon, salle des États salle 711.

Ce tableau est le plus grand exposé au musée du Louvre! Il représente une scène biblique, les Noces de Cana, premier miracle de Jésus. Vénitien, Véronèse a en réalité représenté un somptueux mariage dans sa ville natale.

D'après vous, combien y a-t-il de personnages? Inutile de compter, il y en a plus de 150, tous vêtus de couleurs.

De grandes colonnes encadrent l'endroit où se déroule le banquet. Les personnages y sont tous dispersés. La scène est composée de trois grandes parties: le banquet où les invités sont attablés, la balustrade où certains discutent et d'autres servent, et enfin tout en haut: les balcons d'où certains observent ce qui se passe. Cette scène regorge de vie! Certains discutent, boivent du vin, d'autres jouent de la musique. Un seul personnage ne semble interagir avec personne. Regardez bien, son visage est plus éclairé que les autres.

Il faudrait des milliers d'heures pour déchiffrer tous les secrets de cette œuvre. De quoi parlent les musiciens? Que regarde l'homme en bleu à gauche? À quoi pense la jeune femme en bas à gauche? Si le sujet est un repas de noce, il représente en fait le premier miracle du Christ. D'ailleurs, c'est lui qui est assis au centre du tableau au côté de Marie, et non le couple de mariés. Petite histoire… Lors du banquet, les invités manquaient de vin. C'est alors que le Christ aurait transformé l'eau en vin. Ceci peut sembler magique ! Pourtant, cela ne suscite pas vraiment l'attention des invités, très concentrés sur le repas. Les Vénitiens étaient connus pour leur amour des plaisirs et des festins. D'ailleurs, ce tableau représenterait peut-être une fête avant réellement eu lieu à Venise. Pour les personnages, le présent compte plus que la présence divine amenée par le Christ. Le peintre porte un regard légèrement critique sur la scène en questionnant le sens des choses qui s'y passent.

Le saviez-vous ?

Les musiciens figurant à l'avant de la scène sont trois personnages bien connus: l'un d'eux est un autoportrait de l'artiste, les deux autres sont Titien et Tintoret. Ils constituent le trio des plus célèbres peintres de la ville au 16e siècle !

PABLO VERONESE (Vérone 1528 - Vérone 1588)

Pablo Véronèse est né en 1528 à Vérone et mort en 1588 à Vérone. Son père était sculpteur et tailleur de pierre. Il fréquente son atelier et développe un goût pour la peinture. C'est un maître de la Renaissance italienne aux côté de Titien et Tintoret. Ses œuvres sont connues pour être monumentales. Il y applique des techniques exceptionnelles de clair-obscur (jeux de lumière) qui rendent les personnages presque réels. Au cours de sa carrière, il réalise également des nus mythologiques et des portraits aristocratiques. À l'origine, le tableau Les Noces de Cana avait été commandé pour le réfectoire d'un couvent.

Lien vers collection en ligne ▸

Le Radeau de la Méduse

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Michel Urtado

Théodore Géricault
Exposé au Salon de 1819
France
Huile sur toile
H. : 4,91 m ; L. : 7,16 m
Musée du Louvre : Département des Peintures, Aile Denon, 1er étage, salle 700.

Cette toile gigantesque représente un fait divers : le naufrage du radeau de la Méduse. On peut y voir de nombreux hommes sur un radeau en bois navigant vers l'horizon dans une mer très agitée.

En 1816, une frégate fait naufrage près des côtes du Sénégal. Ce navire royal baptisé « La Méduse » transportait des soldats et des civils en partance pour le Sénégal. Le commandant à la tête du bateau n'avait pas navigué depuis plus de 20 ans. Il est donc à l'origine de graves erreurs de navigation et finit par échouer la Méduse sur un banc de sable. Les officiers et les voyageurs les plus aisés prennent place dans des canots de sauvetage, laissant derrière eux près de 150 soldats et voyageurs sur un radeau de fortune. Ils sont emportés vers une odyssée mortelle pendant 13 jours, marqués par des règlements de compte et du cannibalisme. Seulement 10 personnes seront rescapées.

Géricault représente ici l'espoir d'un possible sauvetage. Si on regarde bien, on aperçoit au loin le bateau venu à leur secours qui semble s'éloigner sans voir les naufragés. L'homme noir qui agite un tissu blanc représente bien cette notion d'espérance. Mais d'autres personnages représentés sont des figures du désespoir et de la solitude. Un homme pleure son fils mourant, un autre pleure sur lui-même. Il met en lumière une vision de l'existence de l'Homme abandonnée à son sort.

Pourquoi l'œuvre est-elle connue ?

Ce tableau fut la vedette du Salon de 1819. Le Salon est une manifestation artistique qui a lieu tous les ans à Paris jusqu'en 1880. Le but du Salon est de présenter au public les œuvres des artistes de l'Académie des Beaux-Arts. Le tableau de Géricault attire tous les regards et divise les critiques. L'horreur du sujet fascine et dérange.

Le saviez-vous ?

Ce chef d'œuvre du Musée du Louvre est voué à disparaître. Géricault a utilisé un composant qui assombrit le tableau progressivement. Ce noircissement, au niveau du mat du radeau et des cheveux de l'homme noir, est à terme irrémédiable…

THÉODORE GÉRICAULT (Rouen 1791 - Paris 1824)

Pour réaliser ce tableau, le peintre français Géricault s'est beaucoup préparé. Il s'est documenté, a interrogé deux survivants, a fait faire une maquette du radeau et a même étudié des cadavres dans son atelier. Il réalise de nombreuses esquisses, et fait poser ses amis. C'est une véritable enquête journalistique qu'il a menée, mêlant témoignages et documentation précise.

Cette œuvre majeure dans la peinture française du 19e siècle est un manifeste du Romantisme. L'artiste cherche à exprimer des émotions en adaptant l'esthétique de son tableau au sujet qu'il peint. Le but de l'artiste est de faire ressentir des sentiments au spectateur.

Lien vers collection en ligne ▸

La Liberté guidant le peuple (28 juillet 1830)

Eugène DELACROIX
1830
Huile sur toile
H : 260 cm ; L : 325 cm
Musée du Louvre, Département des Peintures, RF 129, Aile Denon, 1er étage, Salle Mollien, Salle 700

Montée sur une barricade, une femme à la robe retroussée brandit un drapeau bleu, blanc, rouge. Poitrine dénudée, drapée à l'antique, elle porte le bonnet phrygien et tient un fusil à baïonnette. À ses côtés, un jeune garçon armé de deux pistolets, la bouche ouverte, nous fixe du regard. Deux cadavres de soldats gisent à leurs pieds. L'ensemble forme une pyramide humaine. Derrière, la foule armée accompagne un mouvement vers l'avant. Les vêtements des révoltés semblent indiquer qu'ils sont ouvriers et bourgeois. Au fond, on aperçoit des bâtiments parisiens et les tours de Notre-Dame de Paris.

Que se passe-t-il ? Vous êtes en train d'assister à la révolte parisienne de 1830 ! En effet, ce tableau représente les Trois Glorieuses, trois journées révolutionnaires, les 27, 28 et 29 juillet 1830. Le roi Charles X souhaite revenir à l'Ancien Régime, c'est-à dire à la monarchie absolue précédent la Révolution de 1789. Plus de 8 000 parisiens se sont soulevés poussant Charles X à abdiquer. Par les vêtements, on peut distinguer des ouvriers et des bourgeois dans la foule, c'est tout le peuple qui se révolte ! Le roi Louis-Philippe Ier lui succède et met en place une monarchie constitutionnelle garantissant au peuple un pouvoir plus important.

Qui est cette femme ? Cette femme est une allégorie, c'est-à-dire une image utilisée pour illustrer une idée abstraite. Elle symbolise la Liberté. Le drapeau qu'elle brandit a une symbolique forte. Tricolore, il rétablit les couleurs de la Révolution après le retour au drapeau blanc monarchique sous Charles X.

Il faut imaginer un tableau immense ; deux mètres soixante de haut pour plus de trois mètres de large, c'est très grand !

EUGÈNE DELACROIX

Eugène Delacroix est un peintre romantique. Les artistes du romantisme cherchent à exprimer des émotions en adaptant l'esthétique de leur tableau au sujet qu'ils peignent. Le but est de faire ressentir des sentiments au spectateur. D'abord réservé face aux insurrections populaires, Eugène Delacroix s'était contenté de monter la garde devant les tableaux du Louvre pendant les Trois Glorieuses. Peindre ce tableau lui permet de participer à l'écriture de l'histoire de France comme il l'explique dans une lettre à son frère : « J'ai entrepris un sujet moderne, une barricade, et si je n'ai pas vaincu pour la patrie, au moins peindrais-je pour elle. »

Lien vers collection en ligne ►

Aphrodite, dite *Vénus de Milo*

Alexandre d'ANTIOCHE (auteur présumé)
Vers 150-125 avant J.-C.
Île de Mélos, Cyclades (Grèce)
Sculpture en marbre
204 cm
Musée du Louvre, Département des Antiquités grècques, étrusques et romaines : Aile Sully, RDC, Galerie des antique, salle 345.

La *Vénus de Milo* est une sculpture grecque en marbre. Cette femme au torse nu est vêtue d'un drapé qui lui tombe sur les hanches. Il lui manque ses bras et son pied gauche. La sculpture représente Aphrodite, la déesse grecque de l'amour et de la beauté, connue par les Romains sous le nom de Vénus. Pourtant, l'identification n'est pas prouvée car aucun attribut n'est conservé qui permette de confirmer cette hypothèse. En effet, un fragment de main tenant une pomme (symbole d'Aphrodite) et découvert en même temps que la statue provient peut-être d'une oeuvre différente ! L'identification repose donc uniquement sur la semi-nudité et la sensualité du corps de la jeune femme. La statue pourrait aussi représenter Amphitrite, la déesse de la mer, à qui les grecs vouaient un véritable culte sur l'île de Milo. Amphitrite, épouse de Poséidon, est souvent représentée en partie dénudée sortant des flots. À l'origine, la statue était sans doute placée dans un sanctuaire ou un oratoire.

Le saviez-vous ?

Lors de sa réalisation, la sculpture était peinte et parée de bijoux : une paire de boucles d'oreille, un bracelet et un bandeau de métal. Aucune trace de peinture n'a survécu et il ne reste des parures de bijoux que les trous laissés par les fixations. Ni les bras, ni le pied gauche n'ont été retrouvés ! Dès sa découverte, les archéologues ont cherché à reconstituer la position des bras et à imaginer les attributs associés aux mains en s'inspirant d'autres oeuvres antiques représentant la déesse. Mais le roi de France Louis XVIII, propriétaire de la statue, aurait interdit que l'on ne touche à l'oeuvre, afin de lui laisser une part de mystère. La Vénus de Milo date de la période hellénistique (323-31 av. J.-C.). Son corps est allongé et le drapé qui la couvre partiellement est détaillé. Ces éléments sont caractéristiques de l'idéal de beauté de l'époque. L'époque hellénistique est la dernière grande période de l'histoire grecque. Alexandre le Grand laisse derrière lui un immense empire. Celui-ci ne tarde pas à se diviser en plusieurs royaumes, qui sont autant de foyers de création aux intérêts variés. Au 1er siècle avant notre ère, la Grèce perd son indépendance politique en devenant romaine. L'oeuvre n'a pas été signée par un artiste mais elle est souvent mise en lien avec Alexandre d'Antioche, car une inscription portant son nom a été retrouvée non loin de la statue lors de sa découverte.

Comment est-elle arrivée au Louvre ?

La Vénus de Milo a été découverte en 1820 sur l'île de Mélos, dans les Cyclades, en plusieurs parties. Le marquis de Rivière l'achète puis en fait don à Louis XVIII qui l'offre au musée du Louvre l'année suivante. Depuis, la sculpture est admirée tous les jours par des milliers de visiteurs !

Lien vers collection en ligne ▸

Sacre de l'empereur Napoléon Ier et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804

Jacques-Louis David
1806-1807
France
Huile sur toile
H. : 6,21 m. ; L. : 9,79 m.
Achat après commande en 1808 par Napoléon Ier.
Musée du Louvre :
Département des Peintures, Aile Denon, 1er étage.
Salle 702 -Salle Daru, néoclassicisme.

Ce tableau illustre un fait historique : le sacre de Napoléon Ier, dans le chœur de Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804. L'empereur s'apprête à couronner Joséphine, son épouse, après avoir posé sur sa propre tête une couronne de laurier en or. L'artiste craint toutefois que ce geste d'auto-couronnement ne véhicule une image trop autoritaire de Napoléon. Il préfère ainsi représenter l'impératrice recevant sa couronne à genoux devant son époux, dans une attitude très chevaleresque.

Cet évènement est immortalisé par le peintre Jacques-Louis David. Comme il a assisté à la cérémonie, il nous montre la scène telle qu'il l'a vue…ou presque ! À la demande de Napoléon Ier, il modifie un peu la réalité. Il rajeunit Joséphine et introduit dans la tribune la mère de l'empereur, pourtant absente le jour J car elle n'approuve pas les extravagances de son fils. Il faut dire que son rejeton témoigne d'une certaine folie des grandeurs ! Outre sa famille et ses proches, Napoléon a convié à Paris de nombreux dignitaires et des ambassadeurs venus de pays étrangers. Ne pouvant se contenter d'un évêque, il exige d'être sacré par le pape lui-même, qui participe à contrecœur à la cérémonie. Mais comment expliquer l'absence de figurants au premier plan, alors même que la cathédrale est pleine à craquer ? L'artiste a tout simplement vidé cet espace afin que le spectateur ait l'impression d'assister lui-même à la scène, comme s'il se trouvait aux premières loges. L'illusion est parfaite ! Lorsque l'empereur découvre l'œuvre achevée, il s'exclame : « Ce n'est pas une peinture : on marche dans ce tableau ! ». Cet effet d'immersion est redevable aux dimensions de l'œuvre, qui s'élève à plus de 6 mètres de haut !

Ancien chef militaire arrivé au pouvoir par un coup d'Etat en 1799, Bonaparte se nomme lui-même consul à vie en 1802 puis se fait sacrer empereur 2 ans plus tard. Ce tableau, qu'il commande à David peu après son sacre, constitue ce qu'on appelle une peinture d'histoire. Ce genre, considéré comme le plus noble jusqu'au 19e siècle, traite de sujets dits historiques, mythologiques ou religieux, comme les évènements historiques.

JACQUES-LOUIS DAVID (Paris, 1748 - Bruxelles, 1825)

figure parmi les peintres d'histoire les plus réputés de son temps. Peintre officiel de Napoléon Ier, il met son talent au service de la propagande impériale. Avec ce tableau qui glorifie le nouveau régime, il espère rester célèbre après sa mort. Un pari réussi !

Lien vers collection en ligne ▸

Portrait de Louis XIV

© RMN - Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

Hyacinthe Rigaud
1701
Huile sur toile
H: 2,77m, L: 1,94m de large.
Musée du Louvre: Département des Peintures,
Aile Sully, 2e étage, salle 916.

Est-ce que vous reconnaissez le roi peint sur ce tableau? C'est Louis XIV, aussi appelé Roi-Soleil qui se tient au centre de la composition (c'est à dire du tableau).

Le roi se tient très droit, un pied devant l'autre et chaussé de souliers à talons rouges, épée dans une main et sceptre dans l'autre. A côté de lui, il y a un siège sur lequel sa couronne en or est posée, ainsi que la main de justice. Ces trois éléments (couronne, épée et main de justice), font partie des Regalia : ce sont les attributs du roi. Il se tient sur une estrade et porte une tenue de sacre composée d'un grand manteau de fleurs de lys.

En arrière plan, il y a également un trône et un grand voile de velours rouge qui semble pendre du plafond. Les couleurs sont plutôt chaudes : du rouge, de l'or... Et pour l'occasion, le roi a enfilé sa plus belle perruque.

Réaliser un portrait royal impose à un peintre un certain nombre de contraintes. En effet, représenter le souverain, ce n'est pas simplement reproduire ses traits, c'est surtout faire passer un message, montrer la puissance et l'importance du personnage. Louis XIV est conscient de l'image qu'il transmet à ses sujets. Si on l'appelle le roi Soleil, c'est parce que, dès son accession au trône, il aime se comparer à Apollon et à Phébus, les divinités liées à l'astre du jour ! Le roi n'est pas un simple mortel, c'est un modèle et un exemple que l'on cherche à imiter.

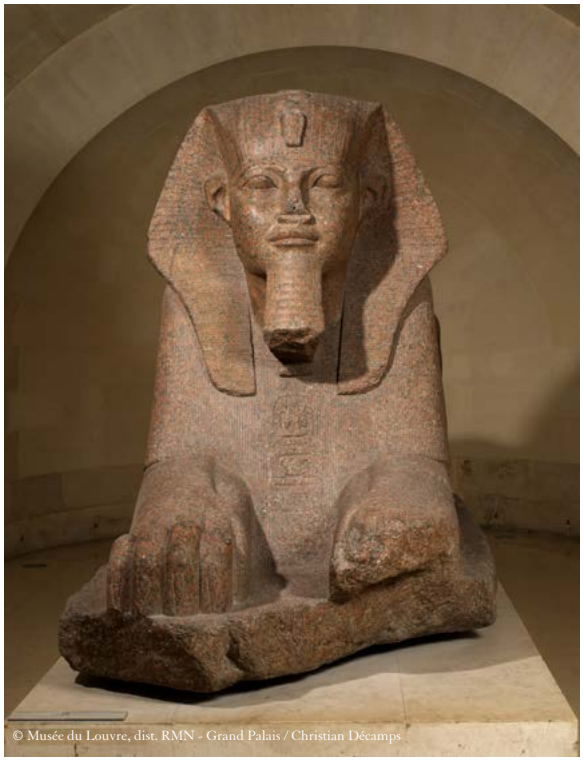
Le portrait du roi est l'objet d'une véritable mise en scène. La représentation du visage est plutôt réaliste, mais la représentation du corps ne correspond pas à celui d'un homme plus âgé. Le personnage s'avance vers nous en faisant un élégant pas de danse. La grande tenture rouge sert de rideau de scène pour mettre en valeur sa stature. Les symboles royaux disposés autour de lui sont ses accessoires… Jusqu'à ses chaussures à talons rouges qui servent à le magnifier. La petite histoire raconte que c'est son frère, le duc d'Orléans qui en a lancé la mode un soir où il rentrait de Paris après s'être beaucoup amusé dans le quartier de la Grande boucherie. Ses talons tachés de sang firent grande impression et le roi souhaita porter les mêmes. La mode était lancée !

HYACINTHE RIGAUD

Hyacinthe Rigaud était un peintre français, né en 1659 et mort en 1743 à Paris. C'était un grand spécialiste du portrait: il en a réalisé pour Louis XIV, Louis XV, Auguste II de Pologne… Le principe du portrait princier baroque a été inventé par le peintre Antoine Van Dyck, discipline dans laquelle Hyacinthe Rigaud est passé maître par la suite. Le portrait de Louis XIV dont nous venons de parler a été commandé par le roi lui même pour son petit-fils, le roi d'Espagne Philippe V.

Lien vers collection en ligne ►

Grand Sphinx de Tanis



Auteur inconnu
2700-2200 av. J-C.
Sculpture en granit
H.: 1,83m, l: 4,80m, L: 1,54m
Musée du Louvre: Département des Antiquités égyptiennes, Aile Sully, salle 635, l'Ancien Empire.

Quel est cet animal gigantesque? Si vous avez vus des films ou lu des bandes dessinées d'Asterix et Obelix, vous devriez le reconnaître… C'est un sphinx ! Cet animal a le corps d'un lion, et le visage d'un roi, c'est ce qu'on appelle une créature hybride (de deux natures différentes). Il est couché mais prêt à bondir. Ses griffes sont sorties et sa queue est enroulée autour de ses pattes arrières. Pour ce qui est du visage, son expression est très calme. Il porte la coiffe des pharaons appelée le *Némès* ainsi que la barbe postiche. Ces deux éléments sont des symboles de divinité qui permettent de différencier les pharaons du commun des mortels. Il y a plusieurs inscriptions sur la sculpture: le nom des pharaons Amenemhat II, Mérenptah, et Chéchonq. Ce sphinx est l'un des plus grands jamais taillés dans la pierre.

Le sphinx est une créature légendaire très mystérieuse. Le sphinx, est une figure qui concilie l'aspect animal et humain et sait tirer le meilleur des deux. Il a la puissance et supériorité physique du lion et la sagesse du roi. Il devient ainsi une créature divine protectrice souvent placée à l'entrée des temples et de bâtiments publics. Au musée du Louvre, le Sphinx de Tanis est placé à l'entrée du département des Antiquités égyptiennes, comme s'il veillait sur lui.

Ce sphinx a été sculpté il y a environ 4 000 ans, sous l'Ancien Empire Egyptien. Cette période est considérée comme l'un des âges d'or de la civilisation Egyptienne, marquée par la stabilité et la prospérité. Les souverains de cette époque ont construit de nombreux temples et monuments ornés de statues gigantesques, c'est aussi la période qui voit la construction des pyramides. Où se trouvait ce sphinx à l'origine ? Nul ne le sait. Les multiples noms royaux qui l'ornent montrent que l'on a du régulièrement le déplacer, de bâtiment en bâtiment, de ville en ville. C'est à Tanis, dans le delta oriental du Nil, qu'il termine sa course. La cité est, à partir du 9e siècle avant notre ère, une métropole importante, capitale de l'Egypte pendant un temps. C'est là qu'il est découvert au début du 19e siècle puis transporté au Louvre.

Lien vers collection en ligne ▸

Frise des archers

Auteur inconnu
510 avant J-C.
Matériaux: brique, céramique, glaçure colorée.
H.: 183cm, L.: 68cm, E.: 9,5cm
Lieu de découverte: Palais de Darius Ier (Suse)
Musée du Louvre:
Département des Antiquités orientales, Aile Sully,
Salle 307 - Iran - L'empire perse achéménide.

Deux groupes de deux hommes figurés de profil se font face, ils sont en position de marche, un pied devant l'autre. Ils tiennent des lances, des étuis à flèche et des arcs dont les extrémités sont des têtes de canards. On comprend donc qu'il s'agit de soldats ! Ils sont barbus, coiffés et habillés à la mode perse.

Leur marche lente nous prouve que nous n'avons pas affaire à une scène de bataille mais plutôt à un défilé. Le décor est composé de briques moulées et vernissées, des exemples en sont connus quelques siècles plus tôt, par exemple à Babylone. L'utilisation de plusieurs moules permettant de réaliser une figure est simple et très ancienne, elle facilite la réalisation de longues frises reproduisant un même motif à l'infini.

L'identité des hommes représentés sur cette frise reste encore mystérieuse… Les experts ont formulé plusieurs hypothèses.

La première : ces hommes seraient bien plus que de simples militaires. Ils feraient partie des 10 000 hommes constituant le corps des « Immortels », une troupe d'élite en charge de la protection du roi.

La seconde hypothèse tend à dire que ces hommes seraient la représentation idéale du peuple perse, représenté à l'infini sur cette frise. Quoi qu'il en soit, le décor à pour fonction essentielle de démontrer la puissance du peuple perse.

La frise a été découverte lors de fouilles archéologiques en Iran, près de la ville de Suse entre 1885 et 1886. Pendant l'Antiquité, cette ville était l'une des capitales de l'Empire Perse (Iran actuel). Le roi Darius Ie, né en l'an 550 avant J-C et mort en 486 avant J-C, l'avait choisie pour y construire un somptueux palais dont la frise des archers constituait l'un des décors essentiels. On ignore encore son emplacement exact, car les éléments ont été retrouvés dispersés sur tout le site de l'ancien palais ! Il a fallu un grand travail d'expertise pour reconstruire ce puzzle à partir de milliers de fragments et surtout… beaucoup de patience !

Lien vers collection en ligne ►

Gudéa au vase jaillissant

Auteur inconnu
Vers 2120 av. J-C
Dolérite
Musée du Louvre : Département des Antiquités orientales,
Aile Denon, salle 228, Mésopotamie

Cette statue représente un homme tenant dans ses mains un vase. Il se tient droit, les pieds joints. Ses épaules sont musclées, son buste est très carré et contraste avec la forme ronde de sa tête. Il tient fermement le vase par les deux mains et semble le protéger. Il porte un manteau asymétrique qui couvre tout son corps, sauf son bras droit. Il porte également un large bonnet à haut rebord et couvert de boucles ondulées, un symbole du pouvoir royal. Son visage est calme, ses yeux sont grands ouverts et son regard est porté au loin. Il se tient d'une manière très solennelle, comme si ce qu'il tenait entre les mains était extrêmement précieux. Comme un trésor !

L'eau contenue dans le vase jaillit et coule le long de son vêtement.

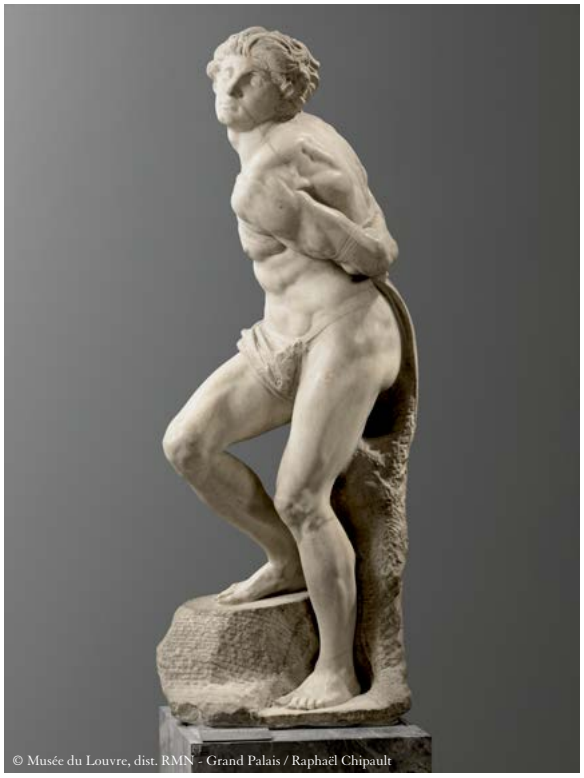
Une figure comme celle-ci n'est pas la simple représentation d'une personnage : c'est son image vivante. Il s'agit du roi Gudéa, roi de l'état de Lagash au pays de Sumer en Mésopotamie. Sa tenue est habituelle dans les représentations des hommes de pouvoir de cette époque. En revanche, l'eau qui jaillit du vase qu'il tient entre ses mains a une signification c'est un symbole de fertilité et de richesse. Vous le savez sans doute, l'eau est source de vie, en particulier en Mésopotamie où elle permet d'irriguer les terres.

Ce vase est habituellement associé au Dieu Enki maître des eaux. Ici, tenu par Gudéa, il lui permet de s'identifier au dieu et d'être considéré par son peuple un souverain détenteur de la fertilité, un roi protecteur et nourricier. Cette statuette a d'ailleurs été réalisée comme une offrande pour la déesse Geshtinana, déesse de l'agriculture et interprète des rêves. Gudéa montre ainsi qu'il entretient un lien privilégié avec les Dieux, et que les Hommes sous sa protection ne risquent rien. Il fera perdurer la vie sur les terres qu'il dirige.

Gudéa a régné d'environ 2140 à 2120 av. J.-C et a fait bâtir de très nombreux temples en Mésopotamie, l'actuelle Irak. Située entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate, cette région a vu naître les toutes premières civilisations : les Sumériens, les Akkadiens et les Babyloniens. De nombreux savoirs s'y sont développés, notamment l'écriture, la géométrie et l'agriculture. Les premières cités-états s'y sont créées et ont défini les bases de notre propre civilisation, il y a plus de 6 000 ans.

Lien vers collection en ligne ▸

Esclave rebelle



Michelangelo dit Michel-Ange
1513-1515
Marbre
H: 2,15m, L: 0,49m, P: 0,755m
Musée du Louvre: Département des Sculptures,
Aile Denon,
Salle 403, Galerie Michel-Ange.

Cette statue de marbre représente un esclave. Il se tient dans une position à la limite de la contorsion. Son bras gauche est tordu derrière son dos, sa tête est légèrement relevée et ses muscles sont saillants. Ses jambes sont légèrement pliées, comme s'il croulait sous le poids de l'effort. Des cordes semblent lacérer son corps, comme pour le maintenir captif. Son regard est très expressif. Est-il apeuré? Pensif? Nul ne peut en être sûr.

L'œuvre est inachevée, son bras droit est totalement absent de la sculpture.

Cette statue va de paire avec une autre statue nommée « L'Esclave mourant ». Ces deux sculptures aussi appelées « Les Captifs » comptent parmi les plus grands chefs d'œuvre de Michel-Ange. À l'origine, ils devaient faire partie du tombeau du Pape Jules II.

La symbolique de ces sculptures reste incertaine. D'un point de vue philosophique, l'Esclave rebelle pourrait symboliser l'émancipation et la liberté. En effet, il semble chercher à s'échapper. Mais de quoi ? Voyez-vous quelqu'un le retenir ? Non. Il tente sûrement de fuir face à une force mystérieuse, qui n'est pas représentée. Il symboliserait donc la volonté de se libérer, notamment de libérer son âme d'un corps pesant. Cette idée était très chère à notre grand Michel-Ange ! En effet, la question du lien entre l'âme et le corps est un grand mystère… L'un domine-t-il l'autre ? L'âme est-elle prisonnière du corps ? C'est ce que l'artiste nous montre ici. L'âme de cet esclave est enfermée dans un corps souffrant et tente de s'en échapper mais en vain.

Le fait que l'œuvre ne soit pas terminée renforce d'autant plus sa puissance. Cela nous donne l'impression que l'esclave est en train de sortir du bloc de pierre !

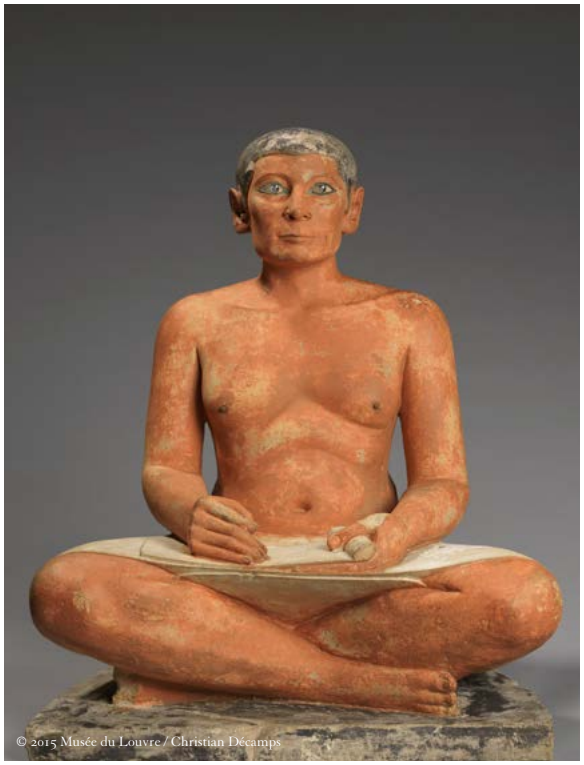
Depuis 500 ans, experts et passionnés cherchent à comprendre cette œuvre magistrale. Et vous, qu'en pensez-vous?

MICHEL-ANGE

Michel-Ange est sans doute l'un des plus grands artistes de la Renaissance. Il est né à Caprese en 1475 et meurt en 1564 à Rome. Il est élevé par une nourrice dont le mari était tailleur de pierre. Il suit une formation dans l'atelier du peintre Domenico Ghirlandaio et son talent d'exception est tout de suite remarqué. La piéta de la Basilique Saint-Pierre, le plafond de la Chapelle Sixtine… Ses chefs d'œuvres sont nombreux. Fasciné par l'Antiquité (comme tout bon homme de la Renaissance), Michel-Ange s'inspire de grands maîtres antiques pour y apposer son style : la monumentalité.

Lien vers collection en ligne ▸
Modélisation 3D ▸

Le « *scribe accroupi* »



Inconnu
2600 – 2350 av. J.-C.
Trouvé à Saqqara (Égypte)
Albâtre, calcaire, cuivre, yeux incrustés de cristal de roche
H. : 54 cm ; L. : 44 cm ; Pr. : 35 cm
Musée du Louvre : Département des Antiquités égyptiennes, Aile Sully, 1er étage, salle 635.

Ce scribe est assis en tailleur, sa jambe droite croisée devant la gauche. Il porte un pagne blanc sur lequel il a posé un papyrus qu'il déroule de sa main gauche. Il tenait à l'origine un calame dans sa main droite, un roseau taillé qui lui servait à écrire. Observez les détails des mains, des doigts, des ongles et des traits du visage. Les lèvres, les joues et le nez sont sculptés avec une grande précision.

Le plus incroyable sur cette sculpture c'est le travail des yeux. Ils sont composés de plusieurs matériaux : la pupille est en cristal de roche incrusté dans un morceau d'albâtre lui-même ceinturé de cuivre ; un trait de peinture souligne les sourcils. Le cuivre oxydé de couleur verte évoque la couleur du fard à base de malachite (une pierre de couleur verte) qui protégeait les yeux du soleil.

Le saviez-vous ?

La sculpture a bénéficié d'un nettoyage en 1998, ce qui a permis de mettre en valeur ses couleurs d'origine. Grâce à ce travail, les restaurateurs ont pu se rendre compte que la polychromie ancienne, c'est-à-dire les couleurs de l'œuvre, était très bien conservée.

Qui est-ce ?

Nous n'avons aucune information sur l'identité du personnage. On suppose toutefois qu'il s'agit d'un personnage important, puisque le corps représenté est doté de plis de graisse, ce qui est, en Egypte ancienne, signe de richesse ! Il s'agit de toute évidence d'un lettré qui maîtrisait la lecture et l'écriture. La réalisation d'un portrait sculpté étant réservé aux élites, il appartenait donc à la haute société, peut-être même à la famille royale !

Cette sculpture devait à l'origine s'encastrer dans un socle plus grand orné d'inscriptions permettant son identification. Elle était placée dans une chapelle de culte près d'une tombe. C'était une œuvre funéraire, elle destinée à recevoir des offrandes.

À l'époque, être scribe c'était appartenir à l'élite sociale. Deux objets caractérisaient le scribe :

- Une palette en bois ou ivoire, avec une cavité creusée pour ranger les calames, (les ancêtres de nos pinceaux !).
- Un support pour écrire, qui pouvait être du papyrus, des tablettes de bois, des éclats de poterie ou calcaire, ou du tissu.

Le scribe utilisait deux couleurs pour écrire : le noir (à base de charbon) pour le texte et le rouge (à base d'ocre) pour le titre et les corrections.

Comment est-elle arrivée au Louvre ?

L'œuvre a été découverte par l'archéologue Auguste Mariette dans une tombe à Saqqarah en 1850. Le musée du Louvre en fait l'acquisition 4 ans plus tard à l'occasion d'un partage de fouilles consenti par les autorités égyptiennes.

Lien vers collection en ligne ▸

Modélisation 3D ▸

Porte aux taureaux - Cour du palais de Sargon II (cour Khorsabad)

Auteur inconnu
Époque néo-assyrienne, règne de Sargon II
(721-705 avant Jésus-Christ)
H: 4m, L: 4m, l: 1m.
Musée du Louvre : Département des Antiquités orientales

Cette porte a été découverte dans le Palais Khorsabad construit par Sargon II, en en Mésopotamie, en Irak actuelle, il y a plus de 2700 ans !

Le passage est encadré de grandes statues. Elles possèdent un corps de taureau, un visage humain et des ailes qui leur permettent de voler. Ce sont des lamassu, des taureaux ailés, des animaux symboliques originaires de Mésopotamie (Irak actuel). Leur visage humain reproduit celui d'une divinité ou d'un souverain. Ils s'ornent de moustaches et d'une longue barbe, sur leur tête est posée un casque orné de paires de cornes, un symbole divin dans les régions de l'Orient ancien.

Les lamassus sont conçus pour être vus de deux côtés. De face, on peut détailler leur visage humain doté de grands yeux et d'un nez puissant. On peut admirer les deux pattes puissantes fermement disposées à l'arrêt. De profil, le lamassu semble se déplacer lentement et on distingue clairement ses quatre pattes qui avancent. De grandes ailes sont places au-dessus de leur dos. Deux pattes de face, quatre de profil, voilà l'explication des taureaux assyriens à cinq pattes : ils sont conçus pour être vus sous deux angles différents.

Placé de part et d'autre des passages et dotés d'une taille monumentale, les taureaux ailés assyriens ont pour fonction de défendre et protéger les entrées d'une ville ou d'un palais. Gare à quiconque cherche à entrer avec des intentions négatives, les taureaux sont là pour les piétiner et les anéantir.

Et si ces statues sont intimidantes, ce n'est pas un hasard. Le palais a été construit sur les ordres du roi Sargon II. Tout est fait pour y montrer son pouvoir et sa grandeur.

Ce palais a été construit dans le royaume de l'Assyrie, en Mésopotamie, ce qui correspond aujourd'hui à l'Irak. Grâce aux nombreuses conquêtes de ce royaume, les rois ont pu construire de somptueux palais. La ville de Khorsabad était fortifiée et percée de huit portes. Cette porte aux taureaux est typique de l'architecture de cette époque.

Découverts en 1843, des vestiges du palais ont été transportés dans les musées. Et pour la petite anecdote, une partie du convoi s'est perdue en mer et n'a jamais pu être récupérée !

Lien vers collection en ligne ►

Panneau de revêtement à la joute poétique

Milieu du 17e siècle (?)
Iran, Ispahan (?)
Pâte siliceuse, décor de lignes noires et de glaçures colorées
L. 175 cm, l. 118 cm
Musée du Louvre : Département des Arts de l'Islam, Aile Denon, salle 186.

Voici une scène de pique-nique ! Le décor montre quatre jeunes personnes dans un jardin. Ils sont habillés à la mode iranienne du 17e siècle. Deux jeunes hommes au centre s'affrontent dans une joute poétique, une servante apporte des victuailles et un dernier personnage observe l'ensemble. L'un des personnages est coiffé d'un turban à aigrette indiquant qu'il s'agit d'un prince. L'aigrette est un ornement en forme de plume, signe d'autorité, de dignité et de noblesse. Boissons et denrées sont installés à même le sol. Cette scène champêtre est encadrée d'une frise aux motifs floreaux jaune sur fond bleu. Ces deux couleurs dominent ici.

Cette scène provient probablement d'un édifice royal d'Ispahan dont le bas des murs était orné de grands panneaux de céramique. L'ensemble devait former un cycle décoratif, dont l'interprétation est difficile : ne s'agit-il que de l'évocation des plaisirs princiers ? Ce panneau de carreaux a été exécuté selon la technique de la « ligne noire » : un trait sombre délimite les glaçures colorées, posées sur un fond blanc. Le panneau appartient à une petite série de décors similaires. Tous proviennent du même complexe palatial construit sous le règne de Shah 'Abbas Ier, est agrandi par ses successeurs. L'édifice est composé d'une suite de pavillons dispersés au sein de vastes jardins.

Il est difficile de déterminer précisément de quel pavillon pourraient venir ces panneaux, mais il pourrait s'agir du Chehel Sutun, construit en 1647. Ce dernier est le plus grand des pavillons conservés. La pièce principale servait de salle de couronnement et de réception. Elle est ornée d'un abondant décor peint, montrant le même style que celui des panneaux de céramique. Au bas des murs, des emplacements aujourd'hui vides présentent la même découpe que les panneaux. C'est un indice qui semble indiquer que ces derniers en furent autrefois un ornement.

Le thème du jardin est très fréquent dans l'art iranien et plus généralement dans l'art islamique. Son rôle est depuis toujours de procurer une relaxation spirituelle et récréative (rencontrer ses amis par exemple). La construction du jardin peut être formelle, en mettant l'accent sur la structure. Ou informelle, en mettant l'accent sur la nature. Selon vous, dans quelle catégorie rentre le jardin de l'œuvre ?

Lien vers collection en ligne ►

Présidente-Directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directeur des Relations extérieures : Adel Ziane
Sous-directeur du développement des publics et de l'éducation artistique
et culturelle : Matthieu Decraene
Cheffe du service éducation, démocratisation et accessibilité : Cathy Losson
Responsable scientifique et des contenus : Daniel Soulié
Coordination éditoriale et rédaction : Achille Martin, Noémie Breen, Marion Nanet
Remerciements : Mathilde Padovani, Laura Solaro, Gerald Ritter

Publication
Sous-directrice de la communication : Sophie Grange
Cheffe du service communication visuelle et publicité : Laurence Roussel
Cheffe de l'atelier graphique : Isabel Lou Bonafonte
Conception graphique : Studio Axiome /Musée du Louvre
Musée du Louvre, mai 2022

LOUVRE